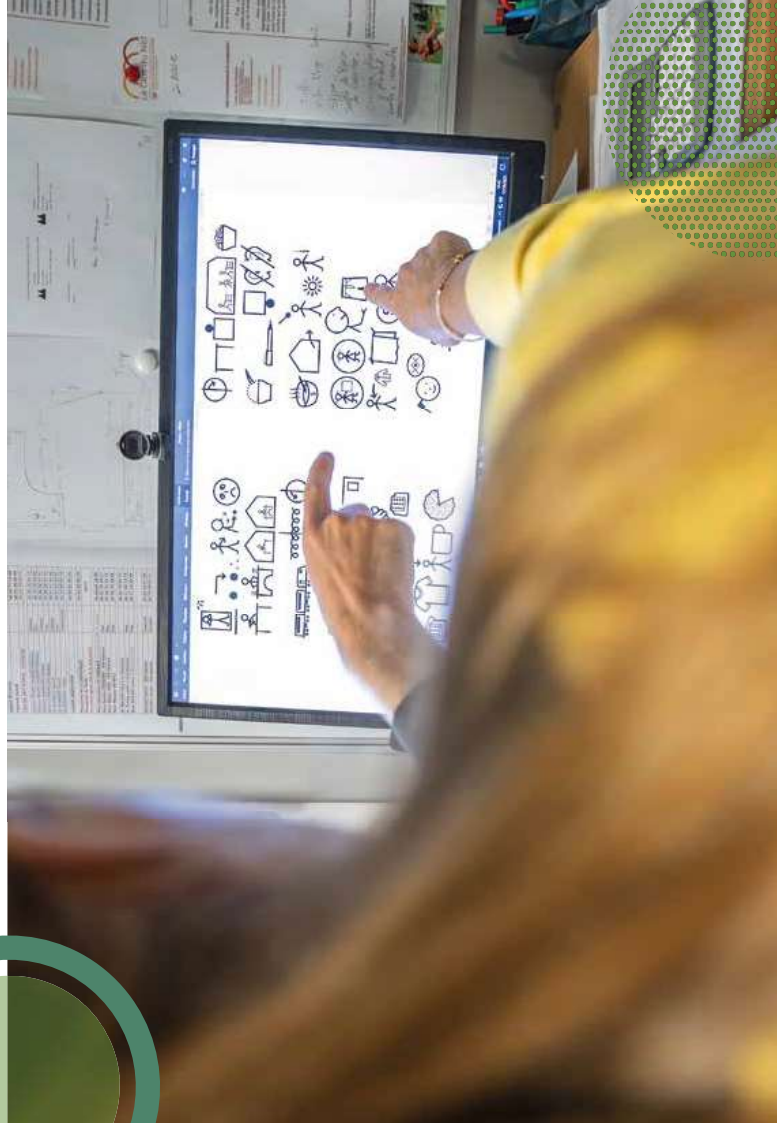




La Communication Alternative Améliorée (CAA) déployée au Pôle occupationnel et médicalisé.

La Communication Alternative Améliorée (CAA) ou Augmentée ou encore Augmentative est un ensemble de techniques et d'outils pour permettre aux personnes qui ont peu ou pas de langage oral de communiquer de la manière la plus fluide et agréable possible dans toutes les situations de leur vie quotidienne. Parmi ces outils, c'est le Makaton qui a été retenu au Pôle occupationnel et médicalisé.

Nicole Deschamps, orthophoniste de formation, intervient dans les établissements pour apprendre cette technique. Son intervention sur le Pôle occupationnel et médicalisé s'est déroulée en deux temps, une première session de formation auprès des professionnels avant l'été, une seconde avant Noël et une séance d'information générale le 16 novembre dernier auprès des résidents, des familles et de tout le personnel. Selon elle, « le Makaton est un véritable langage dont le verbe seraient les signes ».

Le Makaton

Le Makaton est un programme d'aide à la communication et au langage, constitué d'un vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole, les signes et/ou les pictogrammes. Il s'appuie sur du vocabulaire de base illustré par des signes et des pictogrammes. Ils offrent une représentation visuelle du langage, qui permet de communiquer différemment (communication alternative) et de rendre le message plus compréhensible (communication améliorée).

Parce que les foyers accueillent certaines personnes avec des déficiences auditives, des troubles de la communication, parfois des personnes non verbales, pour Jean Luc Escalé, coordonnateur du pôle, il était nécessaire d'initier la formation des professionnels à cette technique.

Nicole Deschamps insiste sur le fait que non seulement la CAA apporte une aide matérielle ou humaine en fonction des besoins de chacun, qu'elle agit à la fois sur la compréhension et l'expression, mais qu'on peut lui attribuer aussi de nombreux autres avantages. Elle diminue les troubles du comportement (crises de colère, hyperactivité, etc.) : une personne qui comprend



Paul Frontin, Résident du Foyer de vie l'Horizon

et est comprise par son entourage voit sa colère s'apaiser puisqu'elle peut enfin bénéficier d'interactions sociales. Elle accroît l'autonomie, sans ces méthodes de communication alternative la personne en situation de handicap aurait sans cesse besoin d'être assistée. Elle permet de nouer des relations plus qualitatives avec les autres et de mieux se faire respecter en tant qu'individu. La personne peut également mieux s'adapter à des situations nouvelles. De façon plus globale, elle concourt à une meilleure santé mentale et physique.

La mise en œuvre dans les établissements du Pôle occupationnel et médicalisé

Une fois la formation réalisée, tout l'enjeu réside dans le fait de se l'approprier. Deux établissements ont d'ores et déjà entrepris un certain nombre d'actions pour déployer le Makaton. Au Foyer de vie l'Horizon, l'opération « 2 signes par semaine » est pilotée par un résident, Paul Frontin. Ce résident maîtrise parfaitement le Makaton. C'est lui qui choisit les 2 signes et qui se charge de les afficher sur l'ascenseur, passage obligé de tous. A chacun, résident comme professionnel, formé ou pas, d'utiliser ces signes au quotidien.

Au Foyer de vie Lucien Ozio cette même initiative est renforcée par la mise en place d'ateliers par unité pour apprendre les mots de la semaine et répéter ceux des semaines passées. L'idée sera aussi d'optimiser l'utilisation des tablettes, présentes sur chaque unité, soit pour que des résidents puissent directement s'exprimer avec l'aide de la tablette, en recherchant les signes, soit pour avoir accès à des tutoriels pour faciliter l'apprentissage.

Il est important d'associer aussi l'entourage des résidents pour qu'il y ait un suivi au domicile. Les 2 signes sont donc aussi envoyés aux familles avec qui un outil est en cours de réflexion pour faciliter la communication.

Larissa Fages, AES au Foyer de vie Lucien Ozio, estime que c'est la formation la plus impactante pour l'accompagnement des personnes qu'elle n'ait jamais suivie. « A peine a-t-on su signer 3 mots, que cela engendrait déjà une réaction de la part des résidents, qui semblaient nous dire "enfin on va se comprendre" j'ai le sentiment d'être passée à côté de beaucoup de choses avant ça ». Alors, à vos marques... prêts... signez ! ●